Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 4

Artikel: Héliocromie
Autor: Vogel, H.-W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523835

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réputation ne sera point, nous l'espérons, aussi passagère que le météore brillant, son homonyme.

E. Demole.

Héliocromie.

Dans les *Photographische Mittheilungen* de février, M. le Dr H.-W. Vogel, à propos de la découverte de M. Lippmann, fait observer que le principe sur lequel elle repose a été déjà développé il y a 25 ans par le Dr Zenker dans son ouvrage sur la photochromie.

On peut se demander, dans ce cas, pourquoi, si ce principe a été si clairement établi, M. le Dr Zenker n'a pas eu la bonne idée de le mettre en application. Nous avons demandé à M. Lippmann s'il ne jugeait pas à propos de publier quelques éclaircissements à cet égard, et il nous a répondu que le temps s'en chargerait.

Voici, d'autre part, une lettre de M. G. Lippmann adressée à M. H.-W. Vogel et publiée en allemand dans le second numéro de mars des *Photographische Mittheilungen.*

« Je suis heureux de pouvoir enfin vous adresser un spécimen de mon spectre. J'espère pouvoir vous en envoyer un mieux réussi, lorsque je pourrai obtenir de bonnes plaques.

Je ne suis nullement lié, dans mes essais, à une couche sensible de plus de $^1/_{20}$ de millimètre. Tout au contraire, plus la couche sera épaisse, et plus elle contiendra de lames superposées, formées par les dépôts d'argent réfléchissants à l'endroit des maxima lumineux. Cette couche peut donc être très épaisse. Dans les essais de Wiener, elle

devait, au contraire, être beaucoup plus mince que l'étendue d'une demi-longueur d'onde.

Par réflexion, un spectre peut donner trois sortes d'ondes lumineuses stationnaires :

1° Celles de Fresnel, où les rayons interférés forment l'angle $< = 0°$.

2° Celles de Zenker, que j'ai produites, dont l'angle est de $< = 180°$.

3° Celles de Wiener, où cet angle est $> = 90°$ et qui présentent cette particularité de ne pouvoir être produites par une lumière naturelle, ce qui les rend impropre à la reproduction photographique en couleur.

J'ai rencontré de grandes difficultés dans l'emploi des couches argentiques dont l'insensibilité pour le vert et surtout pour le rouge est manifeste. Mais enfin, grâce à vos principes, j'ai dernièrement réussi à vaincre en partie cet obstacle.

Vous m'obligeriez, en me donnant quelque direction pour l'obtention de couches à l'albumine, le plus isochromatique possible. »

M. H.-W. Vogel ajoute : D'après cette lettre on voit que M. Lippmann est au courant des travaux de Zenker et de Wiener.

Sur la puissance photographique de la clarté du jour.

Combien de temps dois-je exposer ? Telle est la question capitale qui revient sans cesse dans la vie du professionnel comme dans celle de l'amateur. Malheureusement, on ne peut y répondre mathématiquement, et le mieux est de dire : exposez plutôt trop que pas assez. Une surexposition se